

De la fève de cacao au chocolat :

une transformation artisanale qui cultive l'autonomie et l'équité.



Grâce à une transformation minimaliste, parfois manuelle, toujours avec des outils simples, peu coûteux et disponibles en Côte d'Ivoire : four torréfacteur, moulin à disques, mortier...

Ce procédé est reproductible car adapté à l'économie populaire des campagnes et des villes ivoiriennes. Notre chocolat n'a donc pas la texture fondante et lisse de la tablette industrielle. Celle-ci est le produit d'une technologie tellement sophistiquée et coûteuse qu'elle a favorisé la concentration du secteur aux mains de quelques multinationales.

C'est en Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao, que nous transformons la fève de cacao en chocolat, afin de créer de la plus-value sur place, de diffuser nos techniques simples, et de favoriser la consommation locale de chocolat.

Grâce à un cacao de qualité supérieure, issu de l'agriculture biologique et du commerce équitable, produit par la Société Coopérative Equitable du Bandama.

Cette jeune coopérative d'une cinquantaine de planteurs est tout à fait atypique dans le paysage ivoirien :

- par sa petite taille qui permet la démocratie interne ;
- par un prix rémunérateur pour le planteur (pratiquement le double du prix officiel) ;
- par le soin apporté par les paysans à la fermentation, au séchage et à la sélection des fèves, révélant ainsi toute la richesse gustative et l'intensité du cacao *forastero*;
 - et par la recherche de meilleures techniques agro-écologiques.

La SCEB est basée près de Tiassalé, dans le Sud-Est du pays.

Le résultat ? Un chocolat intensément rustique et sans ingrédient artificiel, qui ne contient que des fèves de cacao et du sucre de canne, tous deux cultivés et transformés en Côte d'Ivoire.

Dans notre atelier dans la Drôme, nous faisons fondre notre chocolat pour lui ajouter divers ingrédients (noisettes, épices, etc.).